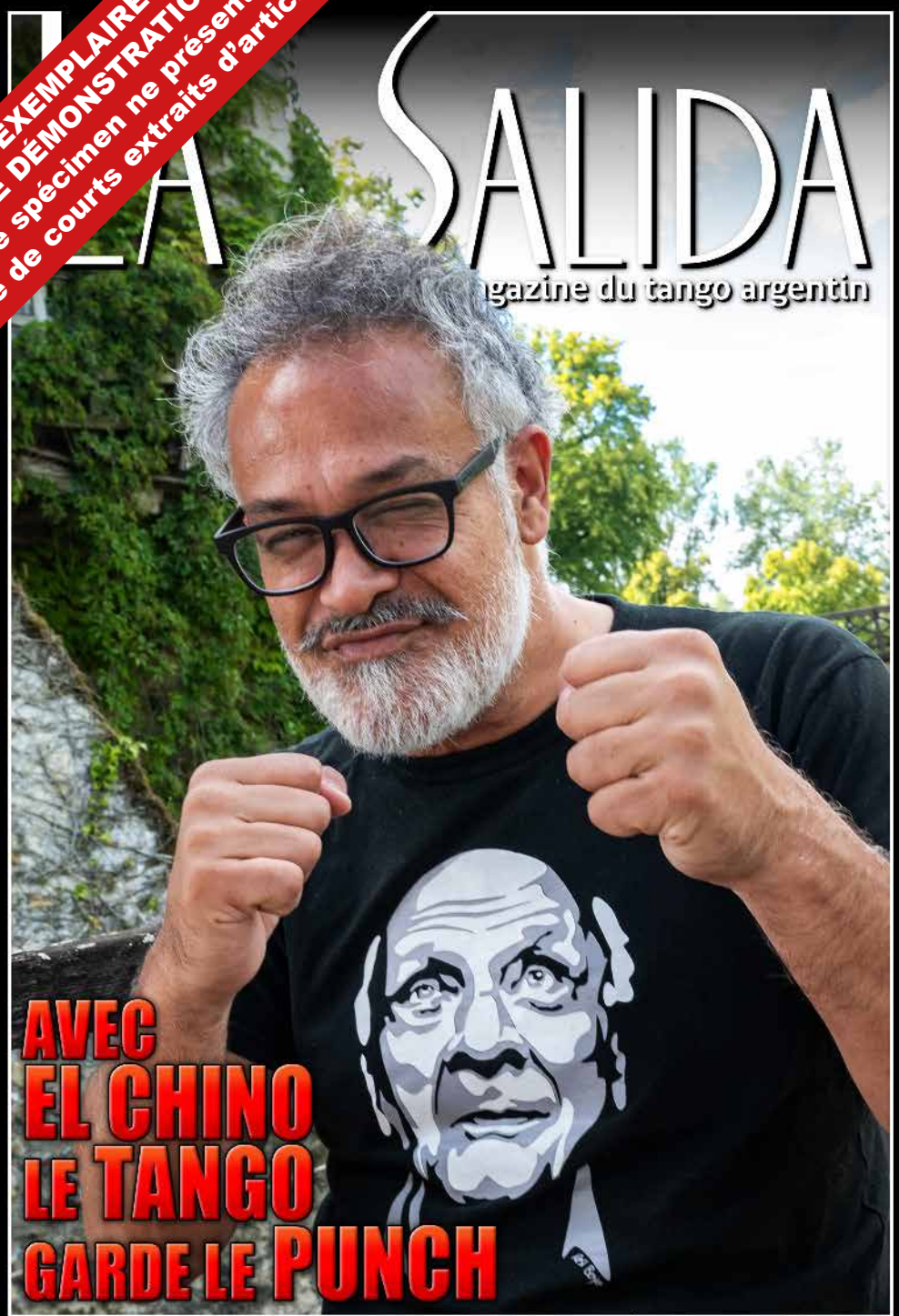


**EXEMPLAIRE  
DE DÉMONSTRATION**  
Ce spécimen ne présente  
que de courts extraits d'articles

# LA SALIDA

magazine du tango argentin



**AVEC  
EL CHINO  
LE TANGO  
GARDE LE PUNCH**

5,50 euros

N° 131 - septembre 2023 - Édité par Le Temps du Tango

# LA SALIDA

L'ÉDITO

## Flamme noire

Ne jamais penser qu'avoir dansé une jolie tanda garantit de traverser la suivante avec la même félicité. Ne jamais considérer qu'une conquête de la générosité humaine est acquise aujourd'hui pour toujours, qu'une avancée de la pensée rejetée à jamais dans l'ombre les oripeaux de l'ignorance...

L'Argentine de 2023, qui avait entamé ces dernières années un patient et précieux travail de réévaluation du sort fait aux populations autochtones et à la communauté de ses Afro-descendants, semble rattrapée par quelques vieux démons xénophobes et racistes. L'arrivée dans le paysage politique d'un furieux histrion émule de Trump et Bolsonaro, « l'anarcho-capitaliste » autoproclamé Javier Milei, semble rappeler que les recoins les plus réactionnaires du pays sont toujours à même de raviver leurs passions tristes sous les habits neufs de leurs rancœurs rassies.

Ce n'était pourtant pas grand-chose d'honorer les Afro-descendants argentins en déclarant que la journée du 8 novembre leur serait dédiée, date anniversaire de la mort de María Remedios del Valle, « lionne créole de sang bantou » dans les vers d'une superbe zamba célébrant les hauts faits de cette héroïne de l'armée du nord de Belgrano lors des campagnes de l'indépendance. Mais il faut croire que cette si tardive reconnaissance était déjà trop puisque la statue de la "Mère de la patrie" est partie récemment en fumée...

« María Remedios Courage, guerrière, femme, capitaine du soleil, à la tête de cent artilleurs grandit en ton ventre la Révolution. Suivant la trace de l'Inca, là-bas à Cochabamba, et aussi à Jujuy. C'est toute l'Afrique qui brille sur ton épée tigrée de blanc et d'azur », écrit Alejandro Szwarcman. Des mots brûlants comme un retour de flamme au visage des haineux car on peut incendier les statues mais pas éteindre les chansons. ●

JEAN-LUC THOMAS





## Au panthéon toulousain...

Certes, la polémique perdure à bas bruit entre l'Argentine et l'Uruguay de savoir si Carlos Gardel était bien un citoyen de la rive orientale ou occidentale du Rio de La Plata... mais pour l'état civil français, Carlitos est bel et bien né dans la Ville Rose où il vécut enfant, 4, rue du Canon-d'Arcole, avant que sa mère n'émigre à Buenos Aires. Toulouse a donc fait figurer

la star internationale du tango parmi les grands Toulousains de l'histoire au plafond des arcades de la place du Capitole (oui, Claude Nougaro y est aussi présent...). Pour ce que l'on en sait, jusqu'à aujourd'hui, aucune plainte en « appropriation culturelle » n'a été déposée et le sourire de Gardel accompagne chaque jour un peu plus les passants des arcades... ●



Illustration de couverture :  
El Chino Laborde avec,  
sur son tee-shirt, Osvaldo Peredo  
Photo : France Garcia-Ficheux



P. 10 **EL CHINO LABORDE**

- P. 3 **L'ÉDITO**
- P. 4 **L'IMAGE**
- P. 6 **FLASH**
- P. 8 **SPECTACLE • Concert magique de tango**
- P. 10 **PORTRAIT • El Chino Laborde**
- P. 14 **CONCERT • Le Tablao de Tango**
- P. 16 **DOSSIER • Candombe**
- P. 24 **DÉCOUVERTE • Dango**
- P. 32 **CAFETÍN DE BUENOS AIRES**  
**Quand le modernisme irriguait le tango**
- P. 38 **BUENOS AIRES HORA CERO**  
**Après-midi au Marabú**
- P. 40 **REPORTAGE • Milonga Papillon**
- P. 45 **DISCOGRAPHIE • Neotango**
- P. 48 **Le Temps du Tango**  
**RENCONTRE • Olga Besio**
- P. 50 **ON A VU • La Bombonera**
- P. 54 **ON A VU • Conexión Piazzolla**
- P. 58 **ON A LU**
- P. 60 **AGENDA**



P. 24 **DANGO**

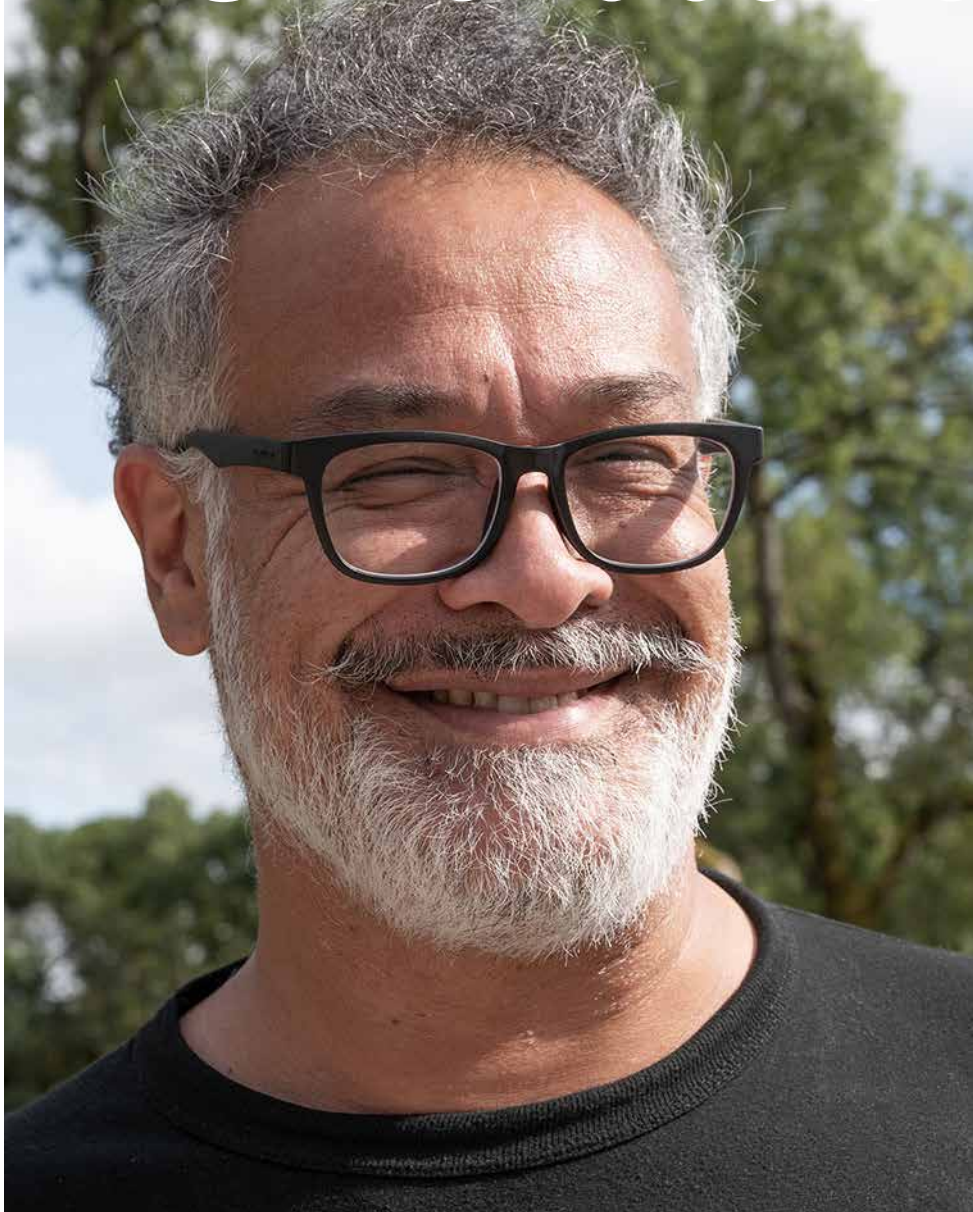


P. 54 **G. FERNÁNDEZ**





# Le Chino Laborde, dompteur de tangos



FRANCE GARCIA-FICHEUX

Entre son expression la plus déjantée et une passion non feinte pour celui de l'âge d'or, Walter El Chino Laborde a su tracer une carrière majeure dans le tango contemporain.

Une mère danseuse, un père boxeur, une tante chanteuse et un grand-père qui jouait du bandonéon... Le destin du jeune Walter Laborde semblait tout tracé : chanteur ou sportif. Lorsqu'il parle de son enfance, celui qui est désormais une figure incontournable du tango en Argentine le fait avec tendresse mais aussi avec humour. Il se souvient : « Mon grand-père était maréchal-ferrant et à ses moments libres, il jouait du bandonéon. Ma mère, argentine, était danseuse de flamenco. Son père était galicien et ma famille a hérité de ce sang espagnol. Et, comme tout le monde, elle étudiait la danse. Sa sœur était chanteuse de tango... Je suis né dans un lieu où, tous les samedis, des gens du quartier, des amis, venaient chanter, danser, boire un coup... passer du bon temps. Moi, à 2 ans, je descendais l'escalier avec ma petite guitare, genre ukulélé, et j'écoutais la musique, sa profondeur, son sérieux et quand le "chanchan" arrivait, je saluais la foule – déjà comédien –, parce que je voyais que tout le monde faisait ça. Ce fut ma vie, ce qui m'a construit. Les gens de mon âge ne sont pas nés avec le tango et je remercie le ciel de m'avoir fait vivre dans cette maison. »

Lorsque Walter a 8 ans, son grand-père meurt. Chez lui, « le tango est en deuil », et on ne l'écoute plus. Il se tourne vers une autre musique : le rock. D'abord sud-américain « à travers les Kiss, leurs visages peints en blancs, des talons hauts... des démons », puis argentin et anglais, et une autre histoire débute. Le Chino commence à chanter, tout en poursuivant son autre passion, le foot. À Avellaneda, où il espère devenir profession-

nel. Il est en même temps dessinateur publicitaire et anime des fêtes, des mariages, des soirées, des karaokés avec des musiques latines, du rock argentin... « Tout cela m'a occupé longtemps. » Jusqu'au jour où, explique-t-il : « Je me suis senti vide, je n'étais pas très heureux. Et ça m'a questionné. Je me suis rendu compte que je devais chanter du tango, parce que c'était moi ! » Il abandonne alors tout le reste – « tout ce qu'il a souffert » – pour cette vie de musicien chanteur.

## De Peralta à Maderna... et retour

On le retrouve ainsi dans des formations telles que la Típica Fernández Fierro, dont il est l'un des membres fondateurs avec le pianiste Julián Peralta, « un orchestre pionnier dans de nombreux domaines, notamment avec ses sonorités rock, et qui, avec El Arranque – plus traditionnel –, a ramené les típicos en Europe », mais aussi avec la Sans Souci, plus traditionnelle avec la re-création du tango de l'époque dorée et son répertoire dans le style Osmar Maderna et Miguel Caló. Il travaille d'ailleurs encore avec elle à l'occasion. Le Chino se rappelle cette époque avec le sourire : « Pour la Sans Souci, je montais sur scène avec un nœud pap', les cheveux gominés type années 40, puis j'apparaissais avec la Fernández Fierro en tee-shirt, cravate, déjanté... Les gens se demandaient si c'était la même personne. Pour moi, c'était très enrichissant, d'un côté le traditionnel, de l'autre le nuevo ! »

Ainsi débute la carrière du Chino Laborde tel que nous le connaissons aujourd'hui. Avec cette façon si particulière d'être sur scène et

La suite dans *La Salida* sur papier...



# Quand le modernisme

**Le développement de la poésie tanguera dans les années 1920 doit beaucoup à l'influence des représentants du courant moderniste que furent Rubén Darío et Evaristo Carriego.**

Pendant la dernière partie du XIX<sup>e</sup> et la première du XX<sup>e</sup> siècle apparaît un courant littéraire qui sera plus tard nommé modernisme. Différent de l'univers idéalisé du classicisme et du romantisme, utilisant un langage novateur dans le fond et dans la forme, en sublimant le présent, le modernisme, plus réaliste, veut transformer les choses de la vie quotidienne, les passions actuelles, en œuvre poétique. L'objet de cette esthétique n'est plus ce qui est défini comme beau, mais plutôt ce qui est digne d'être regardé, même si c'est laid, vulgaire, voire abject. En France, ce courant poétique est représenté entre autres par Arthur Rimbaud et Théophile Gautier, mais surtout par Charles Baudelaire, l'un des poètes maudits, un Dante d'une époque décadente, aux dires de Verlaine et autres poètes.

Baudelaire était rétif à toutes les conventions, fussent-elles sociales ou artistiques. Son recueil, *Les Fleurs du mal*, œuvre majeure de la poésie française, provoque un scandale dès sa publication. Baudelaire a été jugé pour ses écrits, et plusieurs de ses poèmes ont été censurés pendant près d'un siècle. Son nom évoque la quintessence de la poésie qui sublime le sordide, l'obsession pour le mal, la description de l'expérience mélancolique d'une grande ville, le spleen de Paris. Changez Paris pour Buenos Aires, et on se retrouve déjà dans l'esprit – pas encore dans les paroles –, des premiers tangos, le tango des bordels, celui des bas-fonds. Le modernisme a exercé une grande influence chez les poètes majeurs du tango, surtout à travers les œuvres de Rubén Darío et d'Evaristo



Rubén Darío en 1915



# irriguait le tango

Carriego, dont les titres des recueils les *Proses profanes* (Darío) et les *Messes hérétiques* (Carriego) évoquent certainement *Les Fleurs du mal*.

Rubén Darío (Nicaragua, 1867-1916) est le fondateur et chef de file des modernistes latino-américains, ayant eu une reconnaissance et une influence internationales, englobant

'La présence et l'influence de Darío dans le tango s'accomplit de plusieurs manières...'

l'ensemble du monde hispanophone. Darío vécut en Argentine pendant six ans, entre 1893 et 1899, et il est ensuite venu plusieurs fois à Buenos Aires, ville qu'il aimait, et où il a rencontré José González Castillo

(l'auteur de *Silbando*) et son fils, le petit Cátulo Castillo, ainsi que d'autres poètes liés au tango. La présence et l'influence de Darío dans le tango s'accomplissent de plusieurs manières, dont les plus notables sont l'introduction de son nom et la citation textuelle de certains de ses vers dans les

textes de plusieurs tangos. Mais, au-delà, son influence peut s'apprécier aussi dans l'incorporation de son imaginaire et de certaines formes expressives.

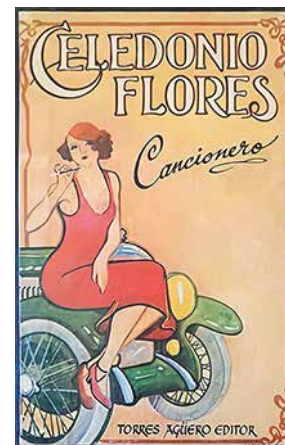
**Parodié par Celedonio Flores**

Enfin, certains poètes l'ont également parodié, à l'instar de Celedonio Flores, à cause du langage parfois trop

raffiné et aristocratisant de Darío, tout ceci mettant en scène un notable processus d'intertextualité entre une poésie appartenant à la "haute culture" et une autre d'origine populaire. Ceci peut s'apprécier en particulier dans *La musa mistonga* (La Muse des humbles), poème de Celedonio Flores que j'ai traduit pour ce numéro de *La Salida*, dans lequel il s'amuse à opposer la muse des poètes dits cultes, à celle des poètes argotiques. Le résultat fut bénéfique, car l'influence de Darío et des modernistes en général, s'est traduite par l'écriture de tangos d'un grand envol lyrique et d'une extrême délicatesse, comme *La novia ausente* (La Fiancée absente) et *Nunca tuvo novia* (Jamais elle n'eut de fiancé), deux tangos d'Enrique Cadícamo, dont je vous présente aussi les traductions.

Trois tangos incluent des vers de Darío : *Sólo se quiere una vez* (On n'aime qu'une fois, paroles de Claudio Frollo), *La novia ausente* (Enrique Cadícamo) et *Buenos Aires es tu fiesta* (Horacio Ferrer). Dans les deux premiers cas les citations sont précédées par le prénom de Rubén, démontrant qu'à cette époque la mention du prénom suffisait, tout le monde savait de qui il était question. Dans le tango de Ferrer, écrit trente ans plus tard, il mentionne le nom complet de Rubén Darío. Dans *La novia ausente* il y a deux références textuelles, une qui cite la première strophe de *Sonatina*,

*La suite dans La Salida sur papier...*







# C'est un joli nom, Papillon

Sous la légère et poétique appellation de Milonga Papillon, un groupe de tangothérapie développe depuis 2019 la pratique de milongas promouvant l'inclusion des personnes en situation de handicap. Une initiative forte pour vaincre les peurs et déployer les ailes...



La suite dans La Salida sur papier...





# Sur les ailes d'Astor...

Le spectacle *Conexión Piazzolla* a clos Tarbes en Tango 2023 et Guillermo Fernández ouvrit majestueusement la soirée avec le fameux *Renaceré* ressuscitant par avance le compositeur. Le ton était donné d'une œuvre puissante, bien connectée à l'œuvre du grand Astor.



TARBES TOURISME

**G**uillermo Fernández, près de cinquante ans de carrière, est évidemment moins connu en Europe qu'en Argentine. Le chorégraphe Leo Calvelli se souvient avec nostalgie qu'il l'écoutait à la télé quand il était enfant, où il était déjà une figure télévisuelle et une icône. Il le considère comme un « Carlos Gardel contemporain ». Leo Calvelli et Eugenia Usandivaras ont rencontré Guillermo une première fois en 2017. L'année suivante, le musicien-compositeur-chanteur participait au festival qu'ils

organisent à Metz, et en 2018, il décida de passer quelques mois dans cette ville. C'est à ce moment-là qu'un projet va s'évoquer puis mûrir, car ils découvrent instantanément qu'ils partagent une admiration profonde pour la musique d'Astor Piazzolla.

Inévitablement, ils parlent souvent de l'album *Conexión Piazzolla-Ferrer* que Guillermo a sorti en 2001, un poignant hommage à son idole. Leo nous raconte un fait peu connu : « Quelque temps avant la mort du grand

*La suite dans La Salida sur papier...*

## Bulletin d'abonnement à La Salida et/ou n° hors série

### Abonnement ou réabonnement à La Salida

- 25€ si l'adresse est en France
  - 30€ si l'adresse est à l'étranger
  - 35€ abonnement de soutien
  - collectif minimum 10 exemplaires ... x 22€ = ..... €
- à partir  du prochain numéro ou  du dernier numéro paru



- un numéro hors série l'anthologie bilingue 15€ si adresse en France traduction de 150 tangos par Fabrice Hatem
- à l'unité 6,50€ pour les numéros 126 à 130 de La Salida, sinon 1,50€

Organisme .....  
 Nom Prénom .....  
 Adresse .....  
 Complément adresse .....  
 Code postal Ville .....  
 Pays ..... Téléphone .....  
 Email .....

Chèque avec ordre «Le Temps du Tango» à envoyer à  
 Le Temps du Tango - 5 rue du Moulin Vert - 75014 PARIS  
 contact@letempsdutango.com

Ou virement IBAN Le Temps du Tango  
 FR76 3006 6106 9700 0202 1810 236  
 BIC CMCIFRPP

# LA SALIDA

## Le magazine du tango argentin édité par Le Temps du Tango

contact@lasalida.info  
 letempsdutango.com > la salida

**Membres fondateurs**  
 Solange Bazely et Marc Pianko

**Abonnement**  
 contact@letempsdutango.com  
 letempsdutango.com > la salida > abonnement

**Publicité**  
 06 15 15 11 25 - pub@lasalida.info  
 letempsdutango.com > la salida > la publicité  
 nous contacter 15 jours avant publication annoncée :  
 letempsdutango.com > la salida > en qqs mots

**Imprimeur**  
 GDS - 55, rue Nicolas Appert - 87280 Limoges

**Commission paritaire n° 1124G78597**  
**Dépôt légal à parution**  
 Toute reproduction, totale ou partielle,  
 de cette publication est interdite  
 sans autorisation

**Directeurs de la publication**  
 Luis Blanco et France Garcia-Ficheux

**Rédacteur en chef**  
 Jean-Luc Thomas

**Rédaction**  
 Irene Amuchástegui  
 Alberto Epstein  
 Dominique Ficheux  
 Marie-Anne Furlan  
 Bernardo Nudelman  
 Elisabeth Dussaud

**Ont participé à ce numéro**  
 Philippe Constant  
 Richard Garrido  
 Guillemette Veneau

**Direction artistique et mise en page**  
 Marie-Françoise Marion  
 Philippe Fassier



## LA PUBLICITÉ DANS LA SALIDA

Le magazine du tango argentin

### Dimensions des pavés en mm :

4° de couverture*	153,50 x 220
1 page (autre que 4e de couv.)	128,50 x 183,50
1/2 page en hauteur :	62,25 x 183,50
1/2 page en largeur :	128,50 x 89
1/3 de page :	128,50 x 61
1/4 de page :	62,25 x 91
1/8 de page :	62,25 x 45

\* Attention : sur la 4° de couverture, il ne doit pas y avoir d'infos utiles sur 5 mm en haut, en bas et à gauche.  
 Un format-type vous est fourni dès la réservation d'espace.

**Fourniture :** Fichier PDF, JPEG ou TIFF  
 résolution minimale 300 dpi, à fournir  
 par email à l'adresse : pub@lasalida.info

### Prix d'une parution\* HT :

	pages intérieures		4°
	noir & blanc	couleurs	couleurs
1 page	240 €	430 €	530 €
1/2 page	170 €	300 €	
1/3 de page	125 €	220 €	
1/4 de page	100 €	175 €	
1/8 de page	56 €	100 €	

\* Tarif dégressif si plusieurs parutions (sauf DerDeCouv) :  
 - 2 parutions : 10% - 4 parutions : 20%  
 - 3 parutions : 15% - 5 parutions : 25%  
 (offre promotionnelle : 1/8 de page N&B 130€/année)

### Mode de règlement :

France : chèque sur facture  
 Étranger : virement bancaire sur facture

### Dates de fourniture :

Date limite	pour La Salida	paraissant le
15 février	début mars	
1 <sup>er</sup> juin	mi-juin	
1 <sup>er</sup> septembre	mi-septembre	
15 novembre	début décembre	